

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 389

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 13 novembre 2011
XXII^{ème} Dimanche après la Pentecôte

Mgr Lefebvre voulait une réconciliation avec Rome !

L'expectative dans laquelle nous sommes maintenus, concernant la réponse qui sera faite par la FSSP X à la Rome apostate, ne nous incite guère à conjecturer ce qu'elle pourrait être, les avis semblant fort divers. Nous n'avons, évidemment, aucune possibilité d'influer sur la décision que prendra Mgr Fellay et nous n'en avons pas l'intention d'ailleurs. Il assumera, seul, la responsabilité de son acte. Mais il nous est toutefois laissé la liberté de réfléchir sur les divers arguments qui sont avancés de part et d'autre en vue d'une éventuelle réconciliation....

Il est exact que Mgr Lefebvre voulait cette réconciliation. Il a tout fait pour qu'elle ait lieu. Il a rencontré plusieurs fois le Cardinal Ratzinger et il avait même signé le protocole d'accord qui lui avait été proposé, avant de prendre conscience qu'il avait été piégé et de retirer sa signature. Au cœur du véritable marchandage auquel il avait été soumis, par le Cardinal, il lui avait adressé une lettre, le 6 mai 1988 qu'il terminait par ces mots ! « ***Dans l'espoir que ma requête ne sera pas un obstacle irréductible à la réconciliation en cours, je vous prie Eminence, d'agréer mes sentiments respectueux et fraternel in Christo et Maria.*** » C'est clair ! Le 6 mai 1988 il évoque une « **réconciliation en cours** ». Il la souhaitait donc toujours, c'est bien exact. Mais pas à n'importe quel prix !...

Le 24 mai il le rencontra à nouveau, concernant la majorité des membres de la Fraternité dans la Commission romaine envisagée, et la consécration des évêques. Les propositions du Vatican lui parurent irrecevables ! De Rome il nous téléphona, pour s'inquiéter de la santé de mon épouse, et nous dire aussi qu'il était « *en discussions avec Rome* » ! Il ne méprisait pas les laïcs – lui – il les tenait informés ! Le 30 mai, le Cardinal lui adressa une lettre dans laquelle il écrivait : « *Au moment de conclure, je ne puis que vous redire, comme mardi dernier, et avec plus de gravité encore s'il est possible : lorsque l'on considère le contenu positif de l'accord auquel la bienveillance du Pape Jean-Paul II a permis que l'on parvienne, il n'y a pas de proportion entre les dernières difficultés que vous avez exprimées et le dommage que constituerait maintenant un échec, une rupture de votre part avec le Siège apostolique et pour ces seuls motifs. **Il vous faut faire confiance au Saint Siège**, dont la bonté et la compréhension récemment manifestées à votre égard et à l'égard de la Fraternité, constituent la meilleure garantie pour l'avenir.* » (Source : amdg.free.fr/mess) C'était mal connaître la pugnacité de Monseigneur ! Avec une détermination sans faille, arc-bouté sur l'immuable doctrine catholique, et sur l'irréfragabilité de ses arguments, il ne céda pas un pouce de terrain, et assumait courageusement la rupture devenue irrémédiable à ses yeux. Le 10 juin 1988, en la Fête du Sacré-Cœur, il nous avertit dans une correspondance personnelle : « *Chers Monsieur et Madame Barret, (...) Pour le moment nous assistons aux derniers contacts avec Rome, puisque je dois recevoir le secrétaire du Cardinal Ratzinger, à midi, qui me porte une lettre autographe du Pape. Mais, pour moi, persuadé qu'on ne peut faire confiance à ce Pape d'Assise, je ne veux plus me laisser impressionner par les menaces ou par les offres de circonstance qui cachent de mauvaises intentions. Ils n'ont pas changé, sinon en pire. **Nous préparons tout pour la consécration de 4 candidats le 30 juin. La Tradition, l'Eglise, la Foi catholique pourront continuer à survivre au milieu des ruines !** (...) » Sa décision était donc prise !*

Dés lors, rien ne put le faire reconsidérer sa position. Le 4 mars 1991, préfaçant le premier numéro de la « *Documentation sur la Révolution dans l'Eglise* », de M. l'abbé Giulio Tam, il écrivait : « *La diffusion et l'adhésion des autorités romaines aux erreurs maçonniques condamnées maintes fois par leurs prédécesseurs est un grand mystère qui ruine dans ses fondements la foi catholique. **Cette dure et pénible réalité nous oblige en conscience à organiser par nous-mêmes la défense et la protection de notre foi catholique.** Le fait d'être assis sur les sièges de l'autorité n'est plus, hélas, une garantie de l'orthodoxie de la foi de ceux qui les occupent ! Le Pape lui-même diffuse désormais sans discontinuer les principes d'une fausse religion, qui a pour résultat une apostasie générale. (...) **Cette lecture justifie amplement notre conduite pour***

l'entretien et la restauration du Règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de Sa Sainte Mère sur la terre comme au Ciel. »

Nous étions le 4 mars 1991. Le 25 mars de la même année, 3 semaines plus tard, Monseigneur rendait sa belle âme à Dieu qu'il avait tant servi sur la terre.

Parlons vrai !

Au sein de la Fraternité St Pie X, les gnostiques infiltrés – et très influents – ne cessent de justifier le ralliement, qu'ils appellent de leurs vœux, par l'usage immodéré de quelques déclarations de Mgr Lefebvre... Déclarations choisies ! Déclarations qui vont dans le sens de leur objectif !... Choix tendancieux s'il en est un ! Comment appeler la stratégie qu'ils utilisent, laquelle consiste à ne se référer qu'à des textes antérieurs à l'adoption, par Monseigneur, de la ligne dure que je viens d'évoquer ? C'est-à-dire antérieurs à l'année 1988... Ils ne peuvent méconnaître ceux qui leur sont postérieurs, puisque ce sont eux qui se sont employés à les censurer, justement parce qu'ils réduisaient à néant leur entreprise ! Ne serait-ce pas de la malhonnêteté pure et simple ?

« Survivre au milieu des ruines » !

Mgr Lefebvre nous avait écrit qu'il allait sacrer les quatre évêques pour que « *la Tradition, l'Eglise et la Foi catholique puissent continuer à survivre au milieu des ruines.* » Dans sa présentation de « *La documentation sur la Révolution dans l'Eglise* » il affirmait vouloir œuvrer pour « *la restauration du Règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de sa Sainte Mère sur la terre comme au ciel.* » Ces propos sont les plus récents, les derniers de son existence. ! Il est donc incontestable qu'ils expriment, en quelque sorte, ses « **dernières volontés** » !

Nous voici donc confrontés à ces « *dernières volontés* » ! Et il ne fait aucun doute que nous, laïcs, soyons concernés par ce pressant appel : « *Les fidèles, et plus précisément les laïcs, se trouvent aux premières lignes de la vie de l'Eglise; par eux, l'Eglise est le principe vital de la société humaine.* » proclamait déjà Sa Sainteté le Pape Pie XII de glorieuse mémoire (Discours aux nouveaux cardinaux – 20 février 1946. – « PQR » p.53) Entendrons-nous enfin cet appel ? Quand les laïcs comprendront-ils que leur participation à la vie de l'Eglise ne se limite pas seulement à l'assistance à la Sainte Messe, même si elle est « *obligatoire* » et indispensable ? Comment s'engageront-ils dans cette « *survie au milieu des ruines* » ?

Le ralliement sérieusement malmené !

On sait que les 7 et 8 octobre dernier les supérieurs de la FSSP X avaient été convoqués à Albano (Italie). Au cours de cette réunion, Mgr Fellay a présenté **oralement** le « *Préambule Doctrinal* » que le cardinal Levada lui avait communiqué le 14 septembre. Le 27 octobre suivant, Mgr Tissier de Mallerai déclarait à Toronto qu'il ne signerait aucun accord avec Rome, après avoir déclaré qu'il peut « *sacrer qui il veut, quand il veut et où il veut sans demander l'avis de Benoît XVI* » ! Cette déclaration contenait, en elle-même, le refus du Préambule Doctrinal qui n'avait été communiqué aux Supérieurs en réunion que **par voie orale**... ce qui leur ôtait toute possibilité d'en faire une analyse sérieuse ! On apprenait peu après que Mgr de Galarreta approuvait les propos de Mgr Tissier de Mallerai. Vint alors la publication fracassante d'une lettre au District de Grande Bretagne, de M. l'abbé Paul Morgan, en date du 1^{er} novembre, dans laquelle on pouvait lire : « (...) *La base doctrinale proposée pour tout accord canonique contient en fait tous les éléments que la Fraternité a constamment rejetés, y compris l'acceptation de la Nouvelle Messe et de Vatican II, tels qu'exprimés dans le nouveau catéchisme. (...) Aussi **le consensus** de ceux qui étaient présents était que **le Préambule Doctrinal était clairement inacceptable** et que le temps n'était certainement pas venu de signer un quelconque accord pratique aussi longtemps que les questions doctrinales en resteront exclues.* » (site : « *La crise intégriste* ») On conçoit qu'une telle bombe ait suscité une véritable panique à Menzingen qui, dans les heures qui suivirent, publia un bref communiqué revendiquant l'exclusivité totale de toutes les informations concernant cet épisode !... Nous en sommes là !

Il est clair que Mgr Fellay a été désavoué, sinon discrédité ! Ce dramatique épisode, s'il a le mérite de rassurer tous ceux qui redoutaient un ralliement sournoisement préparé, ne restera pas sans conséquences. Mgr Fellay passera-t-il outre la volonté exprimée majoritairement au sein de la Fraternité et signera-t-il, malgré tout, l'insidieux Préambule ?... Rien ne permet de le dire, actuellement !... Mais si les remous internes se poursuivent, ce serait suicidaire !...

Il reste que cet épisode ne fait que confirmer nos prémonitions concernant la préparation des esprits, par la camarilla des clercs gnostiques infiltrés, à un ralliement prétendument indispensable et curieusement soutenu par une hiérarchie souvent méprisante et agressive envers ceux qui criaient au loup !